

Résumé

En quoi des dialogues à visée philosophique à partir d'albums de littérature de jeunesse polynésienne permettraient-il de développer les habiletés intellectuelles propre à la philosophie d'élèves de CP ?

L'attache théorique de cette recherche est vygotkienne (socioconstructivisme, concept de zone proximale de développement). L'influence piagétienne est aussi présente à travers les stades de développement de l'enfant. En outre, la notion d'étayage de Bruner alimente le socle théorique. Dans le domaine de la philosophie pour enfants, cette investigation s'alimente des travaux de nombreux chercheurs (Tozzi, Chirouter, Lalanne, Hawken, Galichet...). De surcroît, le contexte de l'école polynésienne étant plurilingue, les travaux de linguistes océaniens (Vernaudon, Paia) éclairent aussi la réflexion.

Cette recherche exploratoire qualitative longitudinale s'est réalisée à l'école de Paopao à Moorea au cours de l'année 2019-2020. Elle a impliqué 20 élèves de CP, 6 parents, 1 conseillère pédagogique et 1 enseignant. Chaque semaine, 1 parent venait lire une histoire aux enfants, en français ou en tahitien. Ensuite, un dialogue à visée philosophique était lancé.

Le corpus de littérature de jeunesse était composé de 9 albums de littérature de jeunesse polynésienne bilingue adaptés à l'âge et à la culture d'élèves de CP. Différents types de questionnement à visée philosophique ont été posé aux élèves. À savoir, une question philosophique éthique : pourquoi être solidaire ? Une question philosophique épistémologique et éthique : qu'est-ce qu'un ami ? Une question épistémologique : c'est quoi être un enfant, être un adulte ? Des questions philosophiques épistémologiques et politiques : c'est quoi la peur ? Le vol, c'est quoi ? Des questions philosophiques métaphysiques : c'est quoi être vivant, être mort ? Peut-on se transformer ?

Au niveau de la méthodologie de recueil des données, 8 séances ont été filmé. Une retranscription des corpus oraux et des entretiens semi-directifs aux parents ont été effectué.

Sur le plan de l'analyse, une focalisation sur les processus de pensée des élèves propre à la philosophie a été choisi. A savoir, conceptualiser, problématiser et argumenter (Tozzi). Conceptualiser, c'est tenter de définir les notions par des exemples, des caractéristiques, de citer des distinctions conceptuelles. Problématiser, c'est repérer dans la question ce qui peut créer la polémique, la controverse et alimenter ainsi la discussion. Enfin argumenter, c'est être capable de proposer des thèses, d'étayer ses idées par des arguments, d'émettre des objections. Des grilles d'analyses ont été renseignés avec les propos bruts émis par les élèves par soucis d'intégrité scientifique.

Les résultats témoignent de l'évolution progressive des habiletés intellectuelles propre à la philosophie des élèves. En outre, le développement de l'esprit critique des élèves est prouvé par l'augmentation des propos argumentatifs émis par les élèves au fil des séances. Cette investigation reflète donc une posture enseignante polyvalente qui répond aux enjeux de l'école républicaine et plurilingue. En effet, la lecture de textes d'identité (Nocus, Vernaudon, Paia) bilingues a permis d'amorcer des discussions à visée philosophique en valorisant le patrimoine littéraire et linguistique polynésien. De surcroît, l'implication parentale a favorisé une école ouverte.